

En 1563, Beauregard fut pris et pillé par les calvinistes de Lyon, qui venaient de prendre et de saccager Trévoux.

En 1614, quatre foires furent établies à Beauregard : le jour de saint Hilaire, 15 janvier ; le 24 mars ; le jour de sainte Anne, le 26 juillet, et le jour de saint François, le 4 octobre. Ces foires ne subsistent plus.

En 1840, Beauregard fut à moitié détruit par l'inondation de la Saône.

Beauregard n'offre maintenant aucune trace des murs qui l'entouraient, mais c'est un lieu assez vivant et traversé par la route départementale de Villefranche à Villars : on y voit un beau pont suspendu sur la Saône, un débarcadère, un port où l'on débarque du charbon, des pierres, du plâtre, et où l'on embarque du vin pour Paris. Il y a des fours à chaux et une brasserie de bière.

On y trouve deux écoles ; celle des garçons a une trentaine d'élèves ; celle des filles, tenue par les sœurs de Saint-Joseph, compte un égal nombre d'enfants.

Beauregard est la résidence d'un receveur à cheval des contributions indirectes.

Le territoire, qui est très resserré et le moins étendu de l'arrondissement, produit toute espèce de céréales, de fruits et surtout beaucoup de vin. Limité à l'ouest par la Saône, au nord par un petit ruisseau nommé la Roche, qui le sépare de Fareins et d'un hameau qui semble la continuation du village, et qu'on appelle Beauregard-les-Fareins, il est encore arrosé par un autre ruisseau appelé le Nougant, qui se jette comme le premier dans la Saône.

## CIVRIEUX

A un myriamètre de Trévoux.

2<sup>e</sup> zone. Chaque habitant a trois hectares 57 ares. L'hectare donne 43 fr. 57 c. de revenu.

Civrieux faisait partie du Franc-Lyonnais, de l'archiprêtré de Dombes ; le Chapitre de Lyon nommait à la cure. La section de Bussige, ancienne paroisse, faisait partie de la Bresse, mande-